JOURNÉE D'ÉTUDE

Le genre dans la numismatique

04.11.2026

À l'heure où l'histoire des femmes renouvelle profondément les approches de l'histoire, de l'histoire de l'art, des collections et des pratiques savantes, cette journée d'étude souhaite interroger la place des femmes dans le monde de la médaille et de la numismatique en Europe, des Lumières à la Grande-Guerre. Longtemps envisagé comme un domaine essentiellement masculin[1] – celui des érudits, antiquaires, collectionneurs et conservateurs – l'univers médaillistique apparaît pourtant traversé par des présences féminines multiples qu'il convient aujourd'hui de mettre en lumière.

Collectionneuses de monnaies et de médailles telles que Catherine II de Russie (1729-1796) ou la duchesse de Berry (1798-1870), héritières et détentrices de cabinets numismatiques, épouses, correspondantes ou collaboratrices de collectionneurs et de savants à l'image de Marthe-Marguerite de Caylus (1671-1729) ou de Sophie de Condorcet (1764-1822), les femmes participent pleinement à la constitution, à la transmission et à la diffusion des savoirs numismatiques. Certaines jouent un rôle actif dans les réseaux de sociabilité érudite qui se développent aux XVIII[e] et XIX[e] siècles ; d'autres, comme Elvira Eliza Clain-Stefanelli (1914-2001), prennent la tête d'institutions patrimoniales, de bibliothèques ou de cabinets de médailles, contribuant à la conservation et à la valorisation de ces collections. À travers leurs pratiques, leurs écrits, leurs correspondances ou leurs engagements institutionnels, elles participent à une histoire culturelle encore largement à étudier.

Certaines participent directement à la création de monnaies et de médailles comme graveuses, sculptrices ou médailleuses. Malgré les obstacles institutionnels et académiques qui limitaient leur accès aux arts du métal et de la gravure, plusieurs artistes femmes parvinrent à s'imposer dans le champ médaillistique entre le XVIII[e] et le début du XX[e] siècle, à l'image de Élisa Beetz-Charpentier (1859-1949) ou de Geneviève Granger (1877-1967). Portraits officiels, médailles commémoratives et récompenses institutionnelles témoignent ainsi de leur contribution à la culture visuelle et politique de leur temps, tout en invitant à repenser la place des femmes dans l'histoire de la médaille et des arts décoratifs.

La médaille constitue également un support privilégié de représentation du féminin. Figures allégoriques, souveraines, mécènes, héroïnes nationales, saintes, épouses ou mères exemplaires peuplent les productions médaillistiques des XVIII[e] et XIX[e] siècles. Marie, Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette, la reine Victoria ou encore Charlotte Corday incarnent ainsi des usages politiques, mémoriels et symboliques du féminin à travers l'objet médaille. À travers ces effigies se dessinent des modèles de vertu, des constructions politiques du pouvoir féminin, mais aussi des représentations genrées du corps et des rôles sociaux. A l'inverse, des productions métalliques satiriques voient le jour en 1848 lorsque quelques femmes prennent la parole pour demander le rétablissement du divorce et le droit de vote. De la médaille d'Ancien Régime en passant par les productions révolutionnaires et impériales, les images féminines offrent ainsi un observatoire privilégié des imaginaires sociaux et politiques.

Cette journée d'étude entend donc croiser histoire, histoire de l'art, histoire des institutions, histoire des collections, histoire du genre, ainsi que l'histoire des représentations et des sensibilités afin de mieux comprendre les multiples relations que les femmes entretiennent avec l'objet monétaire et médaillistique, entre le XVIII[e] siècle et la Première Guerre mondiale. Plusieurs problématiques pourront ainsi être explorées : de quelles manières les femmes participent-elles à la production, à la circulation et à la légitimation des savoirs médaillistiques ? Dans quelle mesure les représentations féminines sur les monnaies et les médailles contribuent-elles à construire des modèles politiques, sociaux ou moraux du féminin ? Enfin, comment les pratiques artistiques des médailleuses et graveuses permettent-elles de repenser les hiérarchies de genre dans les arts décoratifs et les institutions savantes ? Dans quelle mesure les représentations féminines sur les monnaies et les médailles contribuent-elles à construire des modèles politiques, sociaux ou moraux du féminin ? Enfin, comment les pratiques artistiques des médailleuses et graveuses permettent-elles de repenser les hiérarchies de genre dans les arts décoratifs et les institutions savantes ?

[1] Thierry Sarmant, *La République des médailles. Numismates et collections numismatiques à Paris du Grand Siècle au siècle des Lumières*, Paris, Champion, 2003.



UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL
Campus Centre - Bâtiment i - Salle Erasme (i3-218)
61, avenue du Général de Gaulle - 94000 Créteil

UPEC
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL
FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES
CRHEC
Centre de Recherche en Histoire Européenne Comparée

Contact :
m.a.quignodon@gmail.com
crhec.u-pec.fr

JOURNÉE D'ÉTUDE

Le genre dans la numismatique



04.11.2026

13h30 Café, accueil des participant.e.s

14h00 Conférence d'ouverture

Sylvain Borzillo, historien et conservateur, responsable du Cabinet des Monnaies et Médailles de la ville de Marseille depuis 2020 :
« Reines, impératrices et femmes d'influence : construire le pouvoir au féminin par la monnaie et la médaille (Antiquité–XX^e siècle) »

Session 1 : Les représentations métalliques des pouvoirs féminins

14h45-15h15 **Camille Crunchant**, docteure en histoire moderne, responsable d'édition scientifique à la Fondation Napoléon :
« Les sœurs de Napoléon dans la médaille du Premier Empire : quelle place pour les femmes dans la représentation dynastique ? »

15h15-15h30 Discussion

15h30-16h00 **Clément Démaret**, doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Reims Champagne-Ardenne,
« Louise d'Artois, une « dame de fer » oubliée ? Représenter et légitimer le pouvoir féminin dans les monnaies et médailles de la Maison de Bourbon-Parme (1819-1858) »

16h15-16h30 Discussion

16h30-17h00 Pause-café

Session 2 : Les actrices du monde numismatique

17h00-17h30 **Sarah de Bogui**, bibliothécaire spécialisée en livres anciens, responsable des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'Assemblée nationale depuis 2020, **« Le mystère Caroline Grandjean, médailleuse de la Restauration »**

17h30-17h45 Discussion

17h45-18h15 Conférence de clôture

Léa Saint-Raymond, maîtresse de conférences en histoire de l'art à l'Université PSL, **Christine Vivet-Peclet**, docteure en histoire de l'art et conservatrice en chef des collections 1800-1945 à la Cité de la céramique – Sèvres et Limoges, et **Lazar van Berchem**, étudiant en master Humanités numériques de l'ENC-PSL
« Les collectionneuses de monnaies et médailles en France et à l'étranger de 1862 à 1937 »

Organisateur.ice.s :
Charlotte Rousset, docteure en histoire moderne de l'Université de Lille
Marc-Antoine Quignodon, doctorant en histoire contemporaine à l'UPEC